

*Je sais des arbres
leur souffrance de peau tendue
prête à craquer
les mues de bouleaux
stigmatisant mon chemin*

*Je sens des pins
leurs scarifications
suintant la sève
aux senteurs audacieuses*

*Je sais des arbres
les festons tissés
des insectes au sens inné
dans le suber*

*Je sens des genévriers
redoublant de racines
leurs enfouissements ligneux
au fond de moi*

Marc Stefani



[espace]
ARAGON

EXPOSITION DU 20 MARS AU 22 AVRIL 2020
19^{BIS} BD. JULES FERRY 38190 VILLARD-BONNOT
TÉL. 04 76 71 22 51 WWW.ESPACE-ARAGON.FR



De la sève à la main, il n'y a qu'un souffle.

Depuis toujours je vis dans la compagnie des arbres.

Je regarde leur posture, leurs racines et l'entrelacs des branches avec la tendresse que l'on porte à ceux que l'on aime. Je suis touchée par leur grain de peau, le mouvement de leur buste, les variations de leur feuillage et les jeux de lumières légères qui tremblotent.

Ceux que je peins sont d'illustres personnages ou de discrètes présences dont j'ai gravé dans ma mémoire le précieux moment de notre rencontre. Aucun d'eux ne se ressemble ; chaque essence, chaque individu a son rythme propre selon sa nature, son terroir et son histoire.

Pour peindre des arbres il me faut ressentir leur point d'équilibre, la jonction entre l'ancrage au sol et le mouvement vers le haut, ce point que les adeptes du Qi-Gong appellent le Tan-Tien.

L'encre exige de capter et retracer en quelques heures l'énergie, les mouvements, les douceurs et les forces d'un arbre. La concentration doit être complète pour conjuguer élan et précision.

Les « portraits » à l'acrylique demandent au fil des jours la patience des peintres flamands. D'abord capter les directions car sans la justesse des lignes de forces le danseur immobile s'écroule. Puis percevoir son histoire : comment il s'est étoffé, s'est déployé. Enfin, retrouver la lumière si particulière du moment de notre rencontre.

Puis le rêve et la poésie s'emmêlent... Partant de mes propres peintures je recompose et joue avec les collages, les couleurs ou les transparences. J'ignore où je vais mais il existe un équilibre à trouver pour qu'un monde entier s'invite. Les suspensions, mélanges de collages sur plexiglas, me chantent l'esprit de l'arbre, la sève secrète, ce qui le fait danser.



plaquette : conception association Espace Aragon, réalisation Espace Aragon.



Fouèse

racines du ciel

